

Saint Aignan - de - Couptrain avant 1935

café Moulay + couturière + mercerie - mari travaillait chez M^r de Robillard pour dégraver et livrer avec ^{un} chariot à quatre roues et cheval.

café Bourdin + mercerie et vente de layette.

café Guenoux - restaurant - maréchal - ferrant et réparateur d'outils agricoles.

café Tabac Guenoux + vaches laitières.

café Ernault + coiffeur et tisserand de toiles.

Hôtel Guenoux devenu café - couturière, cordonnier, coiffeur hommes.

café Legendre + épicerie, cordonnier.

café des voyageurs à la Halle, le mari travaillait à l'épicerie en gros (Leblanc)

café de la Gare de St Aignan, gare de marchandises + petite ferme

les épiceries

épicerie Huvé + boursier parti à Pré-en-Gail remplacé par M^{me} Brunau.

épicerie Boismard + mercerie, vaisselle, couturière, le mari travaillait à l'épicerie en gros, chauffeur de camion, pas de stock à l'épicerie à l'épicerie, ils se ravitaillaient ~~à~~ mesure des besoins chez Leblanc.

épicerie Grébaud + vaisselle, tissu, achat de beurre et oeufs revendus à un grossiste.

épicerie Legendre + cordonnier.

1 coiffeur Feige : hommes et enfants.

1 boulanger : boutique et tournées

bergerie maréchal - ~~ferrant~~ ferrant

Sétiard = barbier, cordonnier

1 marchand de chevaux - 1 marchand de porcs - 1 marchand de boeufs - 1 marchand de peaux
1 marchand de bœufs - 1 marchand de bovins

1 marchand d'engrais et ray-gras - 1 épicerie en gros - 2 menuisiers - 2 blanchisseuses
1 usine de galoches (cheminots, galoches, et bottes de bois)

3 classes : 1 classe mixte de 6 ans à 9 ans. ensuite les filles dans une classe et les garçons dans l'actuelle Mairie au rez-de-chaussée, la Mairie était à l'étage dont l'instituteur était le secrétaire, à part l'état civil il n'y avait pas grand chose d'autre. Le Maire n'allait pas tous les jours à la Mairie.

1 agence postale courrier emporté le soir à la Halle, un convoyeur prenait le train à Pré-en-Gail, le courrier sur son passage, couchait à Mayenne, et revenait par le train le lendemain matin avec le courrier que le facteur distributeur allait chercher à la Halle :

Le mardi, samedi et dimanche nous avions toute la matinée 2 bouchers

l'un venait de Chevaigné du Maine, l'autre de Couptrain.

nous avions 2 religieuses de la Communauté d'Évron, l'une faisait l'école à 7 ou 8 élèves, elle faisait le petit catéchisme, réchauffait les gamelles des enfants qui mangeaient chez les Soeurs, l'autre religieuse faisait le catéchisme des grands, elle allait faire des soins dans le bourg et la campagne.

Elles tenaient une petite pharmacie.

Il y avait 1 charren (Gautier le Bois au Veneurs)

pas de coureurs avant Henri Person et son frère

c'était un coureur de Pri-en-Pail (Portier) et 2 de Madré (d'atouche et Maubert)

Le sacristain ramassait ce qui on appelait son paqueret : des oeufs à Pâques et du blé à la Toussaint, c'était son salaire.

Les couturiers allaient couche à la campagne à pied avec la machine sous le bras.

Il y avait environ 90 femmes de toutes grandeurs, dans les petites fermes de quelques vaches dont la femme s'occupait en élevant ses enfants et le mari allait travailler dans les fermes. Il en reste 14 ? avec 1 siège social.

Monsieur Albert Thémais de Couptrain avait une Blanchisserie de cire à la Madeleine qui était sur la commune de S^t Vaignan qui ensuite est devenue usine de suif collecté dans les boucheries et les abattoirs.

A Saint Vaignan de Couptrain

Le 7 Octobre 2014

Marie Thérèse Woulley